

## Etude d'un fait de variation et de ses implications diachroniques : le passé surcomposé

Denis Apothéloz, Université Nancy 2, UMR Atilf

Depuis l'ouvrage de Cornu (1953), les temps surcomposés du français ont donné lieu à diverses études centrées tantôt sur la morphologie, tantôt sur les aspects sociolinguistiques et/ou géographiques, tantôt encore sur leur valeur sémantique. S'agissant du passé surcomposé, la plupart des travaux s'accordent pour distinguer plusieurs emplois, principalement en fonction du contexte grammatical d'occurrence, de la valeur sémantique de la forme verbale et de sa répartition géographique (cf. Carruthers 1998).

L'un de ses emplois, habituellement qualifié de « régional », équivaut à ce qu'on appelle un « parfait d'expérience » dans la tradition aspectologique anglaise ou slave (e.g. Comrie 1976, Guentchéva 1990). Cette valeur est définie comme suit par Comrie : « *The experiential perfect indicates that a given situation has held at least once during some time in the past leading up to the present* ». Dans cet emploi, la valeur du surcomposé est extrêmement proche – sans toutefois lui être exactement superposable – de celle du passé composé quand ce dernier exprime un parfait d'expérience. L'une des différences entre les deux tiroirs réside dans la manière dont ils définissent l'intervalle temporel nécessairement associé à cette valeur (*intervalle de validation*).

Cependant un certain nombre d'observations indiquent que dans les régions où le surcomposé régional est régulièrement pratiqué (zones d'oc et franco-provençale), la coexistence du passé composé et du passé surcomposé induit une certaine variation dans les conditions d'emploi du surcomposé. L'un des paramètres concernés par cette variation est précisément l'intervalle de validation. Par ailleurs, la valeur de parfait d'expérience est elle-même associée à une autre valeur, avec laquelle elle est parfois confondue : celle d'existence. Les énoncés comportant un parfait d'expérience appartiennent à la vaste famille des énoncés existentiels. Or, certaines attestations du XVI<sup>e</sup> s. indiquent que le surcomposé a eu des emplois strictement existentiels et ne coïncidant pas avec ceux de parfait d'expérience. Ces emplois ont apparemment disparu aujourd'hui.

Notre exposé consistera tout d'abord à présenter et à justifier notre analyse sémantique du surcomposé « régional ». Nous confronterons ensuite, en nous appuyant sur de nombreux exemples, le fonctionnement de ce surcomposé et celui du passé composé. L'un des points examinés sera le rapport que ces tiroirs entretiennent avec les adverbiaux quantificateurs de fréquence, dont l'affinité avec ce type de parfait a été notée par de nombreux auteurs. Enfin nous montrerons, en nous appuyant sur divers exemples, que dans les régions où il est régulièrement pratiqué, le surcomposé se trouve en situation de concurrence avec le passé composé, d'où les faits de variation mentionnés plus haut. Nous tenterons de développer les implications diachroniques de cette situation en postulant la coexistence de plusieurs « grammaires », nous inspirant sur ce point de la notion de lecte telle qu'elle est développée dans Berrendonner *et al.* (1987).

Pour l'essentiel notre corpus est constitué d'exemples oraux ou trouvés sur internet (pour les attestations récentes), d'exemples tirés de deux ouvrages de géographie datant des XVIII<sup>e</sup> et XIX s. ainsi que d'exemples trouvés dans les *Registres du Consistoire de Genève* (XVI<sup>e</sup> s.).

**Références :** BERRENDONNER A., LE GUERN M., PUECH G. (1983). *Principes de grammaire polylectale*. Lyon : Presses Universitaires de Lyon. — CARRUTHERS J. (1998). Surcomposé 'général' et surcomposé 'régional': deux formes distinctes? In : G. Ruffino (ed.), *Atti del XXI Congresso Internazionale di Linguistica e Filologia Romanza*, Vol. 2, Tübingen : Max Niemeyer, pp. 143-154. — COMRIE B. (1976). *Aspect. An introduction to the study of verbal aspect and related problems*. Cambridge : Cambridge University Press. — CORNU M. (1953).

*Les formes surcomposées en français.* Berne : A. Francke. — GUENTCHEVA Z. (1990). *Temps et aspect : l'exemple du bulgare contemporain.* Paris : Editions du CNRS.